



L'évangéliste Luc introduit son récit de la Bonne Nouvelle par la présentation d'un couple croyant qui sert Dieu avec fidélité, Élisabeth et Zakarie. Mais ils sont vieux et n'ont pas d'enfant. Cette réalité malheureuse va devenir le signe d'un bouleversement.

Par Zakarie «le Seigneur se souvient» et Élisabeth «promesse de Dieu» (traduction de leur prénom), le miracle s'accomplira. Chacun de nous porte en soi le trésor que Dieu dévoile et fait surgir. Et la réalité de Dieu se manifeste au sein même de la vie quotidienne. Car Zakarie est au travail. De la classe des prêtres, il est affecté au service de l'encens. Service prestigieux qui le fait agir dans le lieu le plus sacré du Temple. C'est là qu'il fait une rencontre extraordinaire. Lui, le serviteur du Seigneur, fait face au messager de Dieu: «Tu seras rempli de bonheur et de joie». Qui ne souhaiterait entendre une telle proclamation, une promesse aussi conséquente? Mais derrière l'idéal (de l'homme, de la fonction, du lieu) se profile la réalité du doute: «Est-ce

5 Au moment où Hérode le Grand est roi de Judée, **il y a un prêtre appelé Zakarie**. Il fait partie de la famille d'Abia, une famille de prêtres. **Sa femme** appartient au clan d'Aaron et elle **s'appelle Élisabeth**. **6** Tous les deux sont justes devant Dieu, ils obéissent parfaitement aux lois et aux commandements du Seigneur. **7** Ils n'ont pas d'enfant parce qu'Élisabeth ne peut pas en avoir, et ils sont déjà vieux tous les deux. **8** Un jour, **Zakarie fait son travail de prêtre** dans le temple de Dieu parce que c'est le tour de sa famille. **9** Selon la coutume des prêtres, on choisit quelqu'un pour entrer dans le lieu saint du Seigneur. Et ce jour-là, c'est Zakarie qui entre pour offrir l'encens. **10** Tout le peuple de Dieu prie dehors au moment où on brûle l'encens. **11** Alors un ange du Seigneur se montre à Zakarie. L'ange se tient à droite de l'autel où on brûle l'encens. **12** Quand Zakarie le voit, il est ému et il a très peur, **13** mais l'ange lui dit: «N'aie pas peur, Zakarie. Oui, Dieu a entendu ta prière. Élisabeth, **ta femme, te donnera un fils, tu l'appelleras Jean**. **14** Alors tu seras rempli de bonheur et de joie, et quand ton fils naîtra, beaucoup d'autres personnes seront dans la joie. **15** En effet, **il sera quelqu'un d'important pour le Seigneur**. Il ne boira ni vin, ni aucun autre alcool. Il sera déjà rempli de l'Esprit Saint dans le ventre de sa mère. **16** Il ramènera beaucoup de gens d'Israël vers le Seigneur leur Dieu. **17** Il viendra comme messenger de Dieu avec l'esprit et la puissance du prophète Élie. Comme Élie, ton fils fera la paix entre les parents et leurs enfants. Il changera le cœur de ceux qui n'obéissent pas à Dieu, et ils se mettront à penser comme des personnes justes. Ainsi il formera pour le Seigneur un peuple bien préparé.» **18** Zakarie dit à l'ange: «**Comment savoir que c'est vrai?** Je suis bien vieux et ma femme aussi est âgée.» **19** L'ange lui répond: «Moi, je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu pour le servir. Il m'a envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. **20** Mais tu n'as pas cru à mes paroles. **Tu vas donc devenir muet**, et tu ne pourras plus parler jusqu'au jour où tout cela se réalisera. Oui, ce que je t'ai dit arrivera au moment que Dieu a fixé.»

Avant de présenter le fondement de la venue et de la vocation de Jésus, Luc pose un cadre géographique et historique. L'incarnation de Dieu se réalise dans un contexte précis: celui d'un peuple et d'un lieu. L'ancienne Alliance et le Temple vont être témoins de la nouveauté de projet de Dieu. Ainsi dans ce récit, les clins d'œil à de nombreux textes et personnages de l'Ancien Testament enrachinent l'annonce de la Bonne Nouvelle dans un terreau qui va donner du fruit. Dieu est à l'œuvre et il fait surgir la vie, même là où elle semble endormie, voire morte. Le nouveau chapitre du salut qui s'ouvre pour le monde, au travers de la venue de Jésus, s'écrit à partir de la venue d'un enfant, «quelqu'un d'important pour le Seigneur». Dans sa miséricordieuse approche incarnée, Dieu se fait ami, collaborateur des humains. En particulier des plus petits. Cette option sera un des fers de lance de l'Évangile. Et à ces partenaires, conscients de leurs limites et de leur fragilité, Dieu accorde «l'Esprit et la puissance». Jean le baptiste sera celui «qui crie dans le désert, qui prépare le chemin» (Lc 3,4), précurseur du Christ dans l'annonce de la repentance, du retour à Dieu et au prochain.

possible? Comment savoir que c'est vrai? ». Le prêtre Zakarie, malgré la fidélité à sa fonction, avait-il cessé d'espérer, de croire? La parole de Dieu tombe dans la terre infertile de l'incrédulité. Et du coup, cette parole sera muette pendant le temps de gestation. Comment et combien de fois, Dieu doit-il nous parler pour que nous accueillions cette parole avec confiance?

21 Pendant ce temps, le peuple attend Zakarie. Les gens s'étonnent de le voir rester si longtemps dans le lieu saint. **22** Quand il sort, il ne peut pas leur parler, il leur fait des signes et il reste muet. Alors les gens comprennent qu'il a vu dans le lieu très saint quelque chose venant de Dieu. **23** Puis, quand Zakarie a fini son temps de service dans le temple, il rentre chez lui. **24** Après cela, sa femme Élisabeth devient enceinte...

57 C'est le moment où Élisabeth doit accoucher, et elle met au monde un fils. **58** Ses voisins et les gens de sa famille apprennent cela. Le Seigneur est grand! Il a été très bon pour elle, et ils sont dans la joie avec Élisabeth. **59** Une semaine plus tard, ils viennent pour faire circoncire l'enfant. Ils veulent lui donner le nom de son père: Zakarie, **60** mais sa mère prend la parole: « Non, il s'appellera Jean. » **61** Ils lui disent: « Dans ta famille, personne ne porte ce nom-là! »

62 Et ils font des signes au père pour lui demander: « Comment veux-tu l'appeler? » **63** Zakarie demande quelque chose pour écrire. Il écrit: « **Son nom est Jean.** » Tous sont très étonnés. **64** Au même moment, Zakarie peut de nouveau parler: **il chante la bonté de Dieu.** **65** Alors tous les voisins ont peur, et dans toute la région des montagnes de Judée, on raconte tout ce qui s'est passé. **66** Tous ceux qui apprennent cela le gardent dans leur cœur. Ils se demandent: « Quel sera l'avenir de cet enfant? » En effet, la puissance du Seigneur est avec lui.

Tout un programme: « Dieu fait grâce ». Voilà le sens du prénom Jean, donné à l'enfant. Prénom qui dit la relation à Dieu et le lien avec les autres humains. Prénom confirmé par Zakarie qui, ainsi, fait confiance à la parole de l'ange. Ainsi, le papa et la maman, « justes devant Dieu » manifestent la réalité de la justesse/justice de leur Seigneur, en lui rendant gloire. La Parole de Dieu va, à nouveau et dans tout le pays, se faire entendre. Mais en chair et en os!

Luc 1,5-66



Au moment d'entamer la lecture du troisième évangile, ô surprise ! L'univers dans lequel pénètre le lecteur ressemble à s'y méprendre aux récits de l'Ancien Testament : Zakarie et Élisabeth sont sans enfant. Non pas par choix, mais par contrainte. La raison en est la stérilité d'Élisabeth aggravée par l'âge avancé du couple. Or, la Bible hébraïque fourmille de récits similaires mettant en scène des couples frappés d'infécondité : souvenez-vous seulement d'Abraham et de Sarah, d'Isaac et de Rebecca ou encore de Rachel et de Jacob ! Une situation invariablement perçue comme une malédiction. Pour sûr, dans le judaïsme ancien, la fécondité est associée à la bénédiction du Créateur (cf. Gn 1,28), une famille nombreuse devenant l'attestation de la faveur divine, sa signature tangible. En retour, l'absence de descendance était bien souvent déchiffrée comme un désaveu céleste. Un opprobre (cf. Lc 1,25) !

Pourtant, dans le cas d'Élisabeth et Zakarie, ce désaveu semble entièrement immotivé : Luc ne les décrit-il pas comme de pieux Israélites (v. 6) ? Mieux : Zakarie est prêtre, requis pour l'offrande de l'encens. Un service prestigieux, puisqu'il l'autorise à pénétrer dans le sanctuaire qui trône au cœur de l'enceinte du Temple ; un lieu éminemment sacré, à la porte du saint des saints, cet espace réservé que le Dieu d'Israël était réputé habiter de sa présence irradiante. Le récit de Luc s'ouvre ainsi sur un paradoxe : Zakarie et Élisabeth, un couple pieux, tous deux issus de la caste sacerdotale, sont privés de progéniture.

Cette situation malheureuse va pourtant être inversée. Par Dieu lui-même. Voyons comment. Alors que Zakarie se trouve dans le sanctuaire pour exécuter son office, il est mis au bénéfice d'une apparition. Celle d'un ange, un messenger céleste. Une fois encore, le récit renvoie l'écho de plusieurs textes de l'Ancien Testament ; ces chapitres de l'histoire d'Israël où les naissances miraculeuses sont communiquées par des apparitions angéliques (lire par exemple Gn 18). Mais en même temps qu'il annonce à Zakarie l'heureuse nouvelle, l'ange Gabriel – une figure déjà connue du livre de Daniel – prédit aussi quelle sera la vocation de l'enfant à naître : Jean – c'est son nom – aura pour mission de ramener Israël vers son Dieu, de l'appeler à la conversion (vv. 16-17). Une vocation prestigieuse s'il en est, puisque c'est celle d'un prophète.

Néanmoins, ici comme souvent dans la Bible, l'intervention de Dieu bute sur le désarroi et l'incrédulité de l'homme (cf. Ac 2,6.12-13). Intégrer la divine surprise dans la trame convenue et bien ficelée du monde n'est pas une mince affaire. Et Zakarie a de quoi questionner la parole de l'ange : son âge canonique, talonné par celui de son épouse, n'en est-il pas un flagrant désaveu ? Réfractaire à cette Bonne Nouvelle, l'ange fera à Zakarie cette réponse : « Tu vas être réduit au silence » (v. 20). Une réponse à entendre à double : à la fois signe pour la foule qui attend en dehors du sanctuaire et qui y reconnaît aussitôt la marque divine (v. 22) et en même temps sanction pour Zakarie qui s'est résolument montré ... trop bavard !

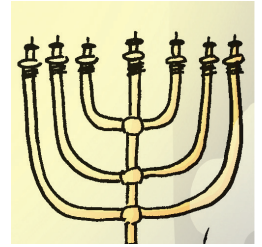
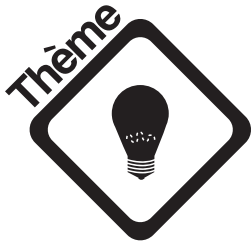
Une grossesse plus tard, voilà arrivé le temps de la mise au monde. Le récit est sobre. L'intérêt de Luc est ailleurs ; il réside dans le choix d'un nom pour l'enfant. La nomination intervient huit jours après la naissance, moment où – selon la coutume juive inscrite dans les Écritures – le nourrisson était circoncis. Dans l'Antiquité, les considérations guidant l'attribution du nom n'étaient guère esthétiques ou euphoniques : derrière le nom se manifestait bien plutôt la personnalité de celui qui en était revêtu ; son identité, sa vocation, son être. D'où la question teintée d'admiration qui se propage dans « tout le haut pays de Juda » : « Que sera donc cet enfant ? » (v. 66). Car le nom de Jean, lui aussi, condense tout un programme : il signifie « Dieu est gracieux ». Par cette naissance, Dieu s'est en effet montré riche en bonté envers Zakarie et Élisabeth (v. 58), en levant leur stérilité ; mais il s'est aussi avéré miséricordieux à l'égard de tout un peuple (v. 72.78), en lui envoyant le précurseur du Sauveur.

Ceci dit, si Dieu fait grâce, s'il agit « par ses entrailles de miséricorde » (trad. littérale du v. 78), il ne contourne néanmoins pas les acteurs humains de son histoire de salut : c'est un couple âgé, puis un frêle et vulnérable poupon, qu'il choisit pour préparer les routes du Seigneur. Dieu enfante en ses entrailles de compassion des femmes et des hommes prêts à écrire son histoire au cœur du monde. *S.B.*



Temple

Le Temple de Jérusalem est l'édifice le plus important de la ville. Construit autour des années 960 av. J.-C. par le roi Salomon, il a été détruit et reconstruit plusieurs fois. Quand Jésus le fréquente, il est l'objet de travaux et d'agrandissement. C'est un lieu essentiel pour la foi juive, accueillant, à l'origine, l'arche de l'alliance. Le peuple d'Israël y est très attaché, appelant ce lieu familièrement « la maison ». Car pour les croyants juifs, le temple est le lieu et le signe de la présence de Dieu sur terre. Tout au long de sa vie, Jésus a fréquenté de nombreuses fois cet espace : à sa présentation (Lc 2,29), sa présence et son enseignement à l'âge de 12 ans « dans la maison de mon Père » (2,49), lors du récit des vendeurs chassés du Temple (19,45) mais aussi à plusieurs épisodes de son existence (20,1.37-38). Lieu de rencontres (esplanades, cours diverses), d'enseignement (école, bibliothèque), de sacrifices (cour des prêtres et le bâtiment proprement dit avec le Saint des Saints), le Temple a été un lieu de vie intense et incontournable pour le peuple jusqu'en 70 ap. J.-C., lors de sa destruction par l'empereur romain Titus.



Le porte-lampes ou Menora à 7 branches est un objet sacré décrit dans le livre de l'Exode (25,31-40). Ce porte-lampes devait brûler du matin au soir, de générations en générations (Ex 27,21). Il évoque ainsi la fidélité. Dans le récit de Luc, Zakarie est un homme fidèle qui fait confiance à la fidélité de Dieu. Ce Dieu de l'alliance qui écoute chacun, qui écoute Zakarie. De plus, le porte-lampes symbolise la flamme et la présence de Dieu. Dieu révèle sa grâce. Il fait la grâce à Zacharie et Élisabeth de leur donner un enfant. Il fait la grâce de donner un prophète qui portera de nom de Jean, « Dieu est gracieux ».

« Tu seras rempli de bonheur et de joie »

La promesse de Dieu, c'est la joie. Le cadeau que Dieu fait à Zakarie et Élisabeth, c'est la joie. Dieu veut remplacer la tristesse et la honte par la joie et le bonheur. Élisabeth devient enceinte. Pour elle, cet enfant est porteur de joie. Symboliquement, cela signifie qu'un enfant, en tant que porteur de vie et de projet, est joie pour Dieu.



Chez Zakarie, tout commence par le doute. Chez Élisabeth, tout commence par la honte. Pour Zakarie, tout s'ouvre sur la louange. Pour Élisabeth tout s'accomplit dans la naissance et la proclamation du prénom de l'enfant. On passe de l'ombre à la lumière, du doute à la louange, du silence à la proclamation. Pour Zakarie et Élisabeth, tout change. Plus tard, leur fils Jean va appeler au changement : « Changez de comportement » (Lc 3,3). Bien sûr, au départ, ce changement n'est pas évident à intégrer dans la vie de Zakarie. Il lui faudra neuf mois pour accepter ce changement en silence. Et nous, comment acceptons-nous les changements dans nos vies ? Comment les intégrons-nous ?



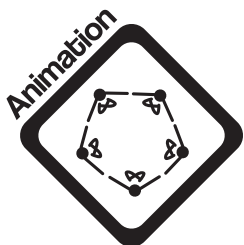
« On se souviendra de ton immense bonté, on criera de joie pour ta fidélité. » Psaume 145,7.

Le fait de se souvenir des beaux moments nourrit notre joie. Louer Dieu, lui dire notre joie, agrandit notre cœur en nous ouvrant à la reconnaissance. Comme l'explique la communauté de Taizé : « La louange est donc davantage que le simple fait de prier Dieu quand les choses vont bien. Elle contemple toute l'existence à la lumière de la miséricorde ».



- Découvrir que Dieu veut donner à chacun la joie et le bonheur.
- Donner le goût de se laisser surprendre par ce que Dieu veut nous offrir.
- Valoriser la notion de fidélité, tant de la part de Dieu que de notre part.
- Faire prendre conscience aux enfants qu'ils sont une joie aux yeux de Dieu. Dieu a des projets de vie pour eux.

JEAN



Accueil et rappel de la dernière fois.

Jeu pour oser se laisser surprendre par les sens

1. Odorat : demander aux enfants de fermer les yeux. Passer une bonne odeur à sentir (faire attention aux allergies).
2. Vue : faire regarder les enfants au travers d'un kaléidoscope ou prendre des jumelles et aller dehors. Ils doivent trouver une vue qui leur plaît.
3. Ouïe : faire entendre plusieurs musiques. Ils en choisissent une qu'ils aiment particulièrement.
4. Goût : fermer les yeux et tendre les mains : leur mettre quelque chose de bon à manger. Ils doivent deviner ce que c'est sans regarder (faire attention aux allergies).
5. Toucher : dans plusieurs sacs, mettre des objets à toucher et à reconnaître.



Lire ou raconter le texte

Possibilité de commencer en introduisant par le verset du Psaume :

« **On se souviendra de ton immense bonté, on criera de joie pour ta fidélité.** »

(Ps 145,7). Aujourd'hui, nous allons nous souvenir de ce que Dieu a fait pour Zakarie et Élisabeth mais aussi pour chacun de nous.



Introduction à la narration proposée

- C'est la Marionnette Dédé qui raconte l'histoire aux enfants.
- Prendre une Bible et l'ouvrir au récit raconté. Glisser à l'intérieur les versets à lire (CD-accompagnant). Au fur et à mesure, vous les sortez et vous pouvez demander aux enfants de les lire.
- Marionnettes Shehelah et Ashar. Dire deux mots sur ces personnages.
- Illustration : stickers « Temple » et « porte-lampes », prénom JEAN écrit en capitale, deux éléments de la crèche : Jésus et Marie. Carte.
- Terminer le récit par l'écoute ou par l'apprentissage du chant « Cantique de Zakarie » (CD-chants n°3).

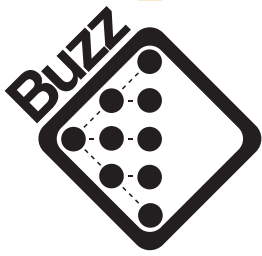
Introduction : l'histoire de Jean nous rappelle que, dès que nous sommes tout petits, nous avons de l'importance pour Dieu.



Apprendre ou chanter « Moi c'est moi et toi c'est toi » (CD-chants n°19).

Possibilité d'allumer une bougie pour chaque enfant en disant une prière, par exemple :

- « Dieu d'amour, chaque enfant est unique. Chaque enfant est précieux. Alléluia! »
- « Toi, tu m'aimes depuis toujours. Tu m'invites à t'aimer en retour, Tu m'invites à aimer ceux qui m'entourent, à les respecter. Nous sommes tous enfants de Dieu. Amen »



- **Qu'est-ce qui vous plaît/surprend/questionne/déplaît/touche dans ce texte ?** (Laissez les enfants réagir et dire un élément qui les a touchés.)
- **Comment s'appellent le pépé et la mémé de l'histoire ?**
Ou comment s'appellent les personnages principaux de cette histoire ? (Zakarie et Élisabeth.)
- **Peux-tu les décrire ?** (Ils sont vieux, ils n'ont pas d'enfant et ils aiment / obéissent à Dieu.)
- **Quel est le métier de Zakarie ?** (Il est prêtre.)
- Pour les petits : **pendant qu'il fait son travail, qui rencontre-t-il ?** (Un ange.)
Qu'est-ce que l'ange Gabriel dit à Zakarie ? (Il lui dit qu'il aura un enfant avec Élisabeth, que son prénom sera Jean et que ce sera un très grand homme.)
Comment réagit Zakarie ? Que va-t-il lui arriver ? (Il sera muet – puis il aura un fils, neuf mois plus tard.) **Quand est-ce que Zakarie retrouve sa voix ?** (Une semaine après la naissance.)
- Pour les grands : **que se passe-t-il dans le Temple ?** (Laisser raconter les enfants l'épisode de ce qui se passe dans le lieu saint du Seigneur.) **Que se passe-t-il neuf mois plus tard ?** (La naissance de Jean.) **Que se passe-t-il une semaine après les neuf mois ?** (Zacharie retrouve sa voix et chante la bonté de Dieu.)

Dépliant enfant

- Relier les points lumineux pour écrire le prénom Jean.
- Coller les stickers.

Autour du prénom

1. **Jeu :** trouver le prénom des enfants. Désigner un enfant. Il vient au centre et essaie de faire la première lettre du prénom d'un enfant présent avec son corps. L'enfant qui reconnaît son prénom s'annonce et prend la place de l'autre enfant. Il fait ensuite le prénom d'un autre enfant (attention : ne pas faire deux fois le même prénom).
2. **Tableau d'ensemble :** sur une grande feuille, écrire le prénom Jean en lettres capitales. Si un enfant a une des lettres dans son prénom, il (ou la monitrice) vient écrire son prénom en utilisant la lettre du prénom Jean. Faire ainsi de suite jusqu'à ce que tous les prénoms soient écrits. Si le prénom de Jean ne suffit pas, écrire un autre prénom (Élisabeth, Zakarie ...).



Décorer des boules de Noël avec son prénom. Possibilité de faire une ou plusieurs boules supplémentaires avec les prénoms de sa famille ou d'un ami et de la/les lui offrir.

- Prendre simplement des stylos à paillettes et écrire son prénom. Ensuite décorer la boule de Noël.
- Autrement : prendre de la colle et des paillettes.
- Autre possibilité : prendre une boule transparente et à l'intérieur déposer un prénom, qu'on aura découpé au préalable.

Pour la prochaine fois

Faites passer le sourire

«Un sourire, ça s'attrape comme la grippe! Je marchais dans la rue et j'ai commencé à sourire. Quelqu'un a vu mon sourire. Il a souri à son tour et je me suis rendu compte que c'était moi qui le lui avais transmis. J'ai pensé à son sourire et je me suis rendu compte de sa valeur. Un seul sourire comme le mien pourrait faire le tour du monde. Alors si tu sens un sourire qui se déclare sur tes lèvres, encourage-le. Mieux que ça! Vite, commence une épidémie et infecte le monde entier.»

Texte Anonyme

Faites passer votre sourire et encouragez les enfants à faire passer leur sourire, comme la joie est passée d'Élisabeth à Marie.



Ashar	Super, c'est bientôt Noël. Je vais bientôt pouvoir sortir ma crèche avec Jésus au milieu.	Poser un petit Jésus (crèche de Noël).
Shehelah	J'ai lu quelque part qu'il y avait un autre bébé qui était né presque en même temps que Jésus. J'aimerais bien connaître son histoire.	
Dédé	C'est l'histoire de Jean : je vous la raconte avec plaisir. J'aime beaucoup ce récit. Dieu se révèle à Zakarie, le père de Jean, comme un Dieu plein de tendresse et de bonté. D'ailleurs, savez-vous que le prénom « Jean » signifie « Dieu est bonté » ?	Poser le prénom Jean écrit en capitale.
Ashar	Tu savais ça, Shehelah ?	
Shehelah	Non. Je suis curieuse de mieux connaître ce récit.	
Dédé	Tout commence dans le Temple de Jérusalem. Dans un lieu à part : le Saint des Saints.	Poser le sticker « Temple ». Montrer sur la carte « Jérusalem ».
Ashar	Est-ce que c'est là que se trouvait ce chandelier ?	Poser le sticker « Porte-lampes ».
Shehelah	Pourquoi il a 7 branches, ce chandelier ?	
Dédé	C'est bien là que se trouvait le « porte-lampes » ou « Menora ». Il signifie que Dieu est lumière. Le fait qu'il y ait 7 branches représente le temps, les 7 jours de la semaine. Dieu est toujours là. Ce chandelier devait toujours être allumé. Cela demandait de la fidélité. D'ailleurs, dans le récit du jour, la Bible dit que Zakarie et sa femme Élisabeth sont justes devant Dieu. Ils sont fidèles à leur foi. Ils n'ont pas d'enfant et sont déjà vieux. Zakarie fait son travail de prêtre dans le temple de Dieu ... <i>« Alors un ange du Seigneur se montre à Zakarie. L'ange se tient à droite de l'autel où on brûle l'encens. Quand Zakarie le voit, il est ému et il a très peur, mais l'ange lui dit : "N'aie pas peur, Zakarie. Oui, Dieu a entendu ta prière. Élisabeth, ta femme, te donnera un fils, tu l'appelleras Jean. Alors tu seras rempli de bonheur et de joie, et quand ton fils naîtra, beaucoup d'autres personnes seront dans la joie. En effet, il sera quelqu'un d'important pour le Seigneur. »</i>	Poser la Bible, l'ouvrir à l'Évangile de Luc 1. Lire les versets 11-15a.
Ashar	C'est une super nouvelle. Il devait être très heureux !	

Dédé	Oui... et non. Car Zakarie a eu de la peine à croire à ce que lui a dit l'ange. C'est tellement inattendu et surprenant vu son âge et l'âge de sa femme. L'ange lui dit alors : <i>« Tu vas donc devenir muet, et tu ne pourras plus parler jusqu'au jour où tout cela se réalisera. »</i>	Lire le verset 20b.
Shehelah	Je pense que de toute façon, Zakarie ne devait plus savoir que dire. Il devait être muet de peur et de surprise.	
Dédé	Intéressant cette idée... Quoi qu'il en soit, Élisabeth est devenue enceinte. Savez-vous à qui elle a annoncé en premier cette bonne nouvelle ?	
Shehelah	À sa maman.	
Dédé	Non.	
Ashar	À sa voisine.	
Dédé	Non. C'est à Marie, la maman de Jésus, qui est sa cousine. Et tout s'est passé à la maison d'Élisabeth. Dès que Marie lui annonce qu'elle attend un enfant, Élisabeth sent son enfant bouger en elle. Alors elle est tellement heureuse qu'elle partage sa joie avec Marie et avec Dieu.	Si vous avez un personnage Marie, le poser (crèche de Noël).
Shehelah	Et Zakarie, il a pu parler de nouveau ou pas ?	
Dédé	Écoute. Cela se passe toujours à la maison d'Élisabeth et Zakarie. Quand Élisabeth met au monde son fils, tous les voisins sont là. Tous sont heureux. Les voisins veulent appeler l'enfant « Zakarie » comme son papa. Mais Élisabeth dit qu'il s'appelle « Jean ». Alors, surpris, les voisins se tournent vers Zakarie qui écrit : <i>« "Son nom est Jean." Tous sont très étonnés. Au même moment, Zakarie peut de nouveau parler : il chante la bonté de Dieu. »</i>	Lire les versets 63b-64.
Ashar	C'est comme Dieu l'a dit : Zakarie est rempli de bonheur et de joie.	

